

Première phase

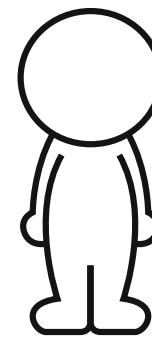
Diagnostic et annonce de la maladie à l'employeur



Mon/ma collègue a un cancer !

Quelques conseils pour gérer au mieux la situation

N'oubliez pas que chaque cas de cancer, comme chaque personne, est unique. Et surtout n'hésitez pas à demander conseil et soutien aux personnes en charge des ressources humaines dans votre entreprise.



A l'annonce de la maladie, je redoute la réaction des autres et je culpabilise pour la charge de travail laissée à mes collègues. J'ai besoin d'être rassuré, soutenu et écouté.

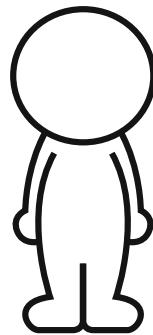
Check-list pour les collègues

- Je prends du temps pour moi. Je réfléchis à la situation, je prends conscience de mes propres craintes et si nécessaire, je demande conseil aux ressources humaines.
- Je privilégie une attitude empathique, j'apporte mon soutien et mon écoute.
- Je respecte les désirs de la personne en matière de communication et je respecte son intimité.

Deuxième phase

Traitements de la maladie

Durant mon absence, j'apprécie que l'on me contacte et que l'on continue à me convier à des évènements. Si je continue à travailler, j'ai besoin de compréhension, mais aussi d'être traité comme tous les autres.



Troisième phase

Réinsertion professionnelle

Lors de la reprise, j'ai besoin de sentir que mes collègues ont une attitude compréhensive à l'égard de ma situation. Par contre, pour mon retour à la normalité, j'ai aussi envie d'être traité comme tous les autres. L'aide de mes collègues est aussi la bienvenue pour réapprendre certaines tâches.



Check-list pour les collègues

- Si cela est souhaité, je prends des nouvelles de la personne et veille à ses indications sur la façon de le faire. Je la contacte de manière modérée (selon ma relation avec elle et ma propre appréciation) et je me coordonne avec les autres pour éviter que la personne croie qu'on l'a surveillée.
- Je continue à intégrer la personne dans l'équipe, par exemple en l'invitant aux évènements en dehors du travail.
- Si la personne continue à travailler, je privilégie un juste milieu entre une attitude empathique et une attitude normale. Je lui apporte mon soutien et mon écoute, mais elle a aussi besoin d'être traitée comme tous les autres.

- Je ne fais pas de reproche à la personne quant au taux et à la charge de travail allégiés.
- J'apporte mon soutien et mon aide dans le réapprentissage de certains processus.
- Je prends conscience que la reprise du travail n'est pas le signe de la fin de la maladie.
- Je privilégie un juste milieu entre une attitude empathique et une attitude normale. Le collaborateur a besoin de mon soutien et de mon écoute, mais il souhaite aussi être traité comme n'importe quel membre de l'équipe de travail.